HYMNES

Qui seront chantés le 20 Prairial an 7, à l'occasion de la Pompe funèbre célébrée dans la Commune d'Auxerre, en mémoire des Ministres français, assassinés à Rastadt.

CHANT FUNÈBRE.

Paroles de Félix NOGARET, *nouvelle musique de* PONCHARD.

Le glaive de la perfidie
A brisé tous les nœuds de la fraternité.
O terre de la liberté !
Enfante des vengeurs, détruis la tyrannie.



Mânes chers aux Français, puissiez-vous nous entendre!
Puissiez-vous dans ces lieux,
Invisibles témoins de nos soins douloureux,
Jouir des pleurs que vous faites répandre,
Agréer nos soupirs et nos derniers adieux !
Le glaive, etc.

HYMNE.

PAROLES de *RALLIER*, *musique de BEAUVARLET-CHARPENTIER.*

SI de la douce humanité
La guerre dans nos cœurs étouffe le murmure ;
Ah ! que le cri de la nature
Y soit du moins constamment écouté !
Dès qu'ils ne sont plus nécessaires,
Le guerrier doit suspendre ses coups :
Nos ennemis furent nos frères,
Ils sont encor des hommes comme nous.



FRANÇAIS, sois toujours généreux ;
Ta générosité fixera la victoire.
On ne parvient pas à la gloire
Par des chemins indignes, odieux ;
Fais des armes un noble usage :
Sois prêt à les poser, sois prêt à pardonner ;
Mais le perfide qui t'outrage,
Au repentir il faut le condamner.



SOYONS des hôtes protecteurs
Pour l'ennemi vaincu, captif ou sans défense ;
Avec une sainte constance
Gardons la foi due aux Ambassadeurs.
Si quelque pouvoir sanguinaire

Foule aux pieds cette loi que commande l'honneur;
Qu'il disparaisse de la terre;
Il en serait le scandale et l'horreur.



Français, un noir assassinat
Change en vertu pour toi l'amour de la vengeance:
Le monde attend de ta vaillance
Le châtiment d'un pareil attentat:
De la paix, victimes touchantes,
Voyez couler sur vous nos honorables pleurs;
Ils en verseront de sanglantes,
Du droit des gens les lâches infracteurs.

CHANT IMPRÉCATIF

Contre l'Empereur d'Allemagne.

Air : *O toi qui n'eus jamais dû n'aître.*

O Toi qui n'eus jamais dû naître!
Prince cruel! prince inhumain!
Des mortels tu te dis le maître,
Et tu n'es que leur assassin!
Notre vengeance,
Marque en silence,
Le terme de tes vains succès;
Toute la France
Vers toi s'élance
Pour te punir de tes forfaits.



J'entends la foudre vengeresse;

Roulant ses entrailles de feu,
T'annoncer, en grondant sans cesse,
Que tes jours finiront dans peu.
Notre vengeance, etc.



J'ENTENDS jusqu'à l'enfant timide
Dire : « indigné de tes forfaits,
» Guidez-moi contre ce perfide,
» Vengeons, vengeons le sang français »
Notre vengeance, etc.



LEVEZ-VOUS, peuples de la terre,
Allons jusques dans ses états,
Immoler ce nouveau Tibère,
Méditant d'autres attentats.
Notre vengeance, etc.



Vous triomphez, ô mânes pures!
Vos assassins périront tous;
Vos tombeaux aux races futures
Diront encor : ah! vengez-nous!
Notre vengeance, etc.

A AUXERRE, de l'Imprimerie de BAILLIF, an 7.